

laquelle ont lieu, deux fois par semaine, des joutes courtoises entre des bœufs avant la lettre et de souples et agiles chevaliers de la *cape* et de la *banderille*.

Il a une histoire, ce cirque. Lorsque sa création eut été décidée dans les abords du boulevard Gambetta, — allusion délicate au séjour que fit jadis le célèbre tribun en Espagne, — on discuta longtemps avant d'arrêter les plans définitifs. L'*impresario*, qui voulait faire grand, ne pensa d'abord à rien moins qu'à installer sur son terrain le Colysée de Rome. Il s'agissait uniquement de le louer pour la saison au gouvernement italien, de le démonter sur place, et de le remonter brique par brique, sous la surveillance d'un comité d'architectes et d'archéologues institué à cet effet. Des pourparlers sérieux furent même engagés, dans ce sens, avec la Commission des Monuments historiques du pays d'où nous vient l'orchestre des mandolinistes. Mais la docte commission refusa net de priver Rome, à la veille du carnaval, d'une *attraction* de cette valeur, signalée dans tous les guides nationaux et étrangers, et dont l'absence, même momentanée, aurait pu jeter le plus grand discrédit sur la Ville Éternelle. Elle alléguait pour excuse sa crainte de voir quelque partie du monument confié à sa garde égarée ou détériorée dans le trajet, et la difficulté qu'il y aurait, pendant les représentations, d'empêcher des Anglais fanatiques de gratter les briques avec leurs ongles, ainsi que certains l'ont fait au bois des bras du fauteuil de l'Arioste, que l'on conserve dans la grande salle de la Bibliothèque de Ferrare.

Dans le fond, M. le Toréador en chef ne fut pas fâché de ce résultat. Les frais de transport auraient été énormes, sans compter que l'amphithéâtre de Flavius aurait exigé, une fois placé, des travaux considérables d'appropriation et d'aménagement. Un ingénieur des ponts et chaussées offrit alors de creuser des arènes dans le sol. Un autre proposa de les adosser à la montagne, comme le théâtre romain d'Orange, combinaison qui présentait au moins cet avantage de donner un pendant au palais de l'Exposition. Enfin, après mille essais et tâtonnements, on s'arrêta au parti de construire en bois de sapin, qui est, comme chacun sait, la matière première de la construction la plus légère et la plus élégante, une sorte de vaste cirque, sur les gradins duquel trois mille personnes peuvent